



HONNEUR  
ET  
PATRIE

CAMPAGNE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

3<sup>e</sup> RÉGIMENT DE  
DRAGONS



# Historique

du

# 3<sup>e</sup> Dragons

PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918



PARIS  
**Henri CHARLES-LAVAUZELLE**  
*Editeur militaire*  
124, Boulevard Saint-Germain, 124  
(MÊME MAISON A LIMOGES)

1920

# **HISTORIQUE**

## **du**

# **3<sup>e</sup> Régiment de Dragons**

## **Pendant la campagne 1914 -1918**

### **CHAPITRE PREMIER.**

#### **Les Débuts**

Le 31 juillet, à 16 heures, le Régiment recevait l'ordre de mobilisation. toutes les opérations s'effectuèrent avec le plus grand calme et l'ordre le plus parfait.

Le 3 août, au soir, le Régiment partait. Le Général Commandant Le 11<sup>e</sup> C. A., qui assistait à l'embarquement, profondément impressionné par l'ordre et le silence, félicita le Colonel et lui déclara qu'il commandait certaine une Troupe d'Élite.

Le Régiment a justifié cet éloge.

Parti à l'effectif de 33 Officiers, 69 Sous-officiers, 582 Brigadiers et Cavaliers et 671 chevaux, il s'était recruté presque exclusivement dans l'Ouest et particulièrement en BRETAGNE et en VENDÉE

L'Ordre de Bataille était le suivant :

#### *État-major*

MM. SCHMIDT,  
MARTIN,  
De LA TELLAIS,  
MEYER,  
GIZARD,  
ALARET,

Colonel.  
Lieutenant-colonel.  
Chef d'Escadrons.  
Chef d'Escadrons.  
Capitaine Instructeur.  
Capitaine Adjudant-major.

BAUGNIES,	Capitaine Adjudant-major.
PALLU,	Officier payeur.
CAMUS,	Lieutenant Porte-étendard..
CHANAL,	Médecin Major.
GABEAU,	Vétérinaire Major.
BOUSSEAU,	Médecin Aide-major.
MARCHAL,	Vétérinaire Aide-major.

### *1<sup>er</sup> Escadron*

De MONTILLET,	Capitaine Commandant.
De LA CHAPELLE-NOUGAREDE,	Lieutenant.
De BOIEGELIN,	Lieutenant.
NUSSARD,	Sous-lieutenant.
AZIRE,	Sous-lieutenant.

### *2<sup>e</sup> Escadron*

RICOUR,	Capitaine Commandant.
De MONTERGON,	Lieutenant.
Des LOGES,	Lieutenant.
De QUENETAIN,	Lieutenant.
RUBY,	Sous-lieutenant.

### *3<sup>e</sup> Escadron*

CHABERT,	Capitaine Commandant.
BRIOIS,	Lieutenant.
De BOISFLEURY,	Lieutenant.
Le COUR-GRANDMAISON,	Lieutenant.
CHRÉTIEN,	Lieutenant.

### *4<sup>e</sup> Escadron*

COUTHEREAU,	Capitaine Commandant.
LEONARD-ARTHUS,	Lieutenant.
DESPIERRES,	Lieutenant.
D'AREXY,	Lieutenant.
CHRISTIANI de RAVARAN,	Sous-lieutenant.

Après deux nuits et un jour de voyage au milieu de l'enthousiasme et des acclamations, le Régiment débarque à LONGEVILLE-devant-BAR et à NANÇOIS-TRONVILLE, puis va cantonner à NAIVES-devant-BAR.

La 9<sup>e</sup> D. C. (Division L'ESPÉE), dont le Régiment fait partie, comprend :

- La 1<sup>ère</sup> Brigade de Cuirassiers : 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> Cuirassiers ;
- La 9<sup>e</sup> Brigade de Dragons : 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Dragons ;
- La 16<sup>e</sup> Brigade de Dragons : 24<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Dragons ;
- Le 9<sup>e</sup> Groupe Cycliste ;
- Un Groupe de Batteries à cheval.

Le 7 août, la Division se porte dans la région de DOMBASLE et, le 8, sur La MEUSE, dans la région de CONSENVOYE, où elle doit se placer entre les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> C. A. Le 9, elle s'avance vers DANVILLERS ; des détachements de découverte sont lâchés. La D. C. est en avant des lignes d'Infanterie : nous allons vers le contact. Pour sa part, le 3<sup>e</sup> Dragons envoie le 2<sup>e</sup> Escadron, par AZANNES, sur MANGIENNES.

Le gros du Régiment s'est porté à MERLES. Le 10 au matin, le 1<sup>er</sup> Escadron envoie des patrouilles vers SAIN-LAURENT-sur-OTHAIN, SORBEY, PILLON. La Brigade SAILLY (9<sup>e</sup> B. D.) reçoit l'ordre de se porter sur MARVILLE, où la Division se rassemble. Une Division de Cavalerie ennemie est signalée dans la direction de PETIT-XIVRY et la 9<sup>e</sup> D. C. va se porter à l'attaque. Les emplacements de combat sont pris. Le Régiment n'a d'abord que deux Escadrons, plus le Peloton MONTERGON, du 2<sup>e</sup> Escadron : les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Escadrons rejoindront à la fin de l'engagement. C'est l'affaire de MARVILLE, où, en hâte, la Division ennemie repasse La CHIERS, refusant le combat.

Du 13 et 16 août, le 3<sup>e</sup> Escadron, en découverte sur VIRTON, détache en reconnaissance le Lieutenant Le COUR-GRANDMAISON. Apercevant, à la sortie de BELLEFONTAINE, une patrouille de Dragons boches, cet Officier commande : "*Pour l'attaque, chargez !*". Malheureusement, les allemands ont mis pied à terre, se blottissent derrière une haie et ouvrent le feu ; six des nôtres tombent, les chevaux de part et d'autre se mêlent dans une galopade folle, et le Lieutenant Le COUR, qui a sauté une haie pour se mesurer avec l'Officier allemand, reste en cible à 60 mètres de l'ennemi, son cheval étant empêtré dans des clôtures en fil de fer. avec un sang-froid splendide, le Maréchal des Logis GUÉVEL arrive au pas de son cheval blessé, prend sa cisaille, coupe le fil de fer et dégage son Officier.

Dans la matinée du 16 août, le 1<sup>er</sup> Escadron et le Peloton LÉONARD, du 4<sup>e</sup> Escadron, sont envoyés en découverte sur ARLON et LONGUYON.

Après avoir fait de l'exploration sur le front VIRTON - ÉTALLE - NEUFCHÂTEAU, notre D. C., reçoit l'ordre de se porter vers

NEUFCHÂTEAU.

## CHAPITRE II.

Le 20, à 6 heures 30, la tête d'avant-garde, assurée par le 3<sup>e</sup> Dragons, est sur la ligne NOLINFAING - GRAPPEFONTAINE.

Le Régiment reçoit l'ordre de se porter au delà de NEUFCHÂTEAU pour couvrir un rassemblement de la Division à l'Est de cette ville. Un Bataillon du 87<sup>e</sup> R. I. couvrira la droite de la Division.

A 8 heures, la pointe d'avant-garde est arrêtée par des coups de fusil partant de la direction d'OFFAING. Cette pointe dépasse LANGLIER et se déploie au Nord de la route. Le Peloton BOISFLEUTY met pied à terre et fait du combat à pied avec les Cyclistes, un Escadron du 1<sup>er</sup> Dragons et une S.M.

L'ennemi, qui a creusé des Tranchées à la lisière des bois, tient ferme devant notre attaque et prononce un mouvement par sa droite. Pendant ce temps, le 3<sup>e</sup> Dragons a stoppé à l'Ouest de LANGLIER. Pour arrêter le mouvement débordant de la droite ennemie, le 2<sup>e</sup> Escadron met pied à terre et vient faire combat à pied le long de la voie ferrée. L'Artillerie de la Division ouvre le feu sur l'Infanterie allemande qui se replie assez en désordre.

Néanmoins, à 11 heures 30, l'avant-garde, prise sous le feu violent d'Artillerie et d'Infanterie, doit se replier sur LANGLIER et NEUFCHATEAU. Les Cavaliers retraitent en conduisant leurs chevaux en main et se portant en arrière de la gare. Devant les forces croissantes de l'ennemi, les Cyclistes se replient également et, sur l'ordre du Colonel SCHMIDT, marquent un arrêt à l'Ouest de la gare de la gare de LANGLIER, afin de permettre au 2<sup>e</sup> Escadron de se dégager et de monter à cheval. Cet Escadron se replie par échelon et rejoint ses chevaux sur la grand' route de NEUFCHÂTEAU.

Le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> Escadrons sont pied à terre et occupent une position de repli en arrière des Cyclistes et du 2<sup>e</sup> Escadron. Sous la poussée de l'ennemi, dont les forces sont plus en plus croissantes, la Division recule vers NEUFCHÂTEAU. Puis le Régiment reçoit l'ordre de se porter dans la direction de la route de BERTRIX, au secours de la 16<sup>e</sup> B. D., fortement engagée et compromise. Le Régiment, aussitôt, se porte sur le mouvement de terrain au Nord de VARNIFONTAINE. L'Artillerie met une batterie en position ; la 16<sup>e</sup> Brigade se replie en très bon ordre sans être inquiétée. Le soir, le Régiment couche à CHINY, le lendemain à PALISEUL. Le Peloton D'AREXY couvre l'installation, surveillant la direction de FRAMONT. Une escouade de ce Peloton (Maréchal des Logis PICQUET) reçoit des coups de fusil de FRAMONT ; une autre escouade du bois de GÉRONDE. Le Lieutenant D'AREXY part le lendemain en

découverte sur MESSEIN et LIBIN.

### **CHAPITRE III.**

#### **De la BELGIQUE à L' AISNE.**

Le 22 août, à notre droite, c'est la bataille de MESSEIN. Le 11<sup>e</sup> C. A., s'y heurtant à des forces supérieures, est rejeté sur PALISEUL. Le lendemain, c'est le commencement de la retraite. La Division se porte au Sud de MÉZIÈRES. Le Régiment cantonne deux jours FAGNON.

Le 27 août, est signalée vers ROCROY une Troupe de toutes Armes à laquelle le 9<sup>e</sup> C. A. doit faire face, couvert sur son flanc par la 9<sup>e</sup> D. C. Le Régiment envoie en découverte : le 3<sup>e</sup> Escadron vers RENVEZ, le 4<sup>e</sup> Escadron vers MONTTHERMÉ.

C'est là que le Lieutenant BRIOIS, du 3<sup>e</sup> Escadron, met pied à terre et mène dans les bois une pointe audacieuse qui le porte sur le flanc d'une forte colonne ennemie ; le Maréchal des Logis TESTOUIN tue à bout portant un Sous-officier boche.

Au 4<sup>e</sup> Escadron, l'Aspirant ROUXEL pousse jusqu'à SÉCHEVAL, d'où il est chassé par deux Pelotons de Uhlans.

Les deux autres Escadrons fournissent des postes de sûreté.

Cependant, le 9<sup>e</sup> C. A. s'est reporté vers SIGNY-l'ABBAYE et la 9<sup>e</sup> D. C. se lie au mouvement.

Le Maréchal des Logis De BUTLER, à la tête d'une patrouille, ayant pour mission de rallier les postes de son Escadron, charge un Peloton de Uhlans et blesse plusieurs Cavaliers.

Le Régiment se reforme près de JANDUN, où il couche le soir.

Le lendemain, un moment d'espoir : vers 13 heures, une colonne de Cavalerie ennemie est signalée vers FAGNON. Le 1<sup>er</sup> Dragons et un Escadron du 3<sup>e</sup> doivent l'accueillir par le feu. Trois Escadrons du 3<sup>e</sup> Dragons doivent charger. Le Colonel SCHMIDT a reconnu le terrain. L'occasion espérée ne se présente pas. A 14 heures, toute la 9<sup>e</sup> D. C. se porte vers SEMOIS, puis vers NOVION-PORCIEN pour y cantonner. Le 3<sup>e</sup> Dragons est en tête. Vers 22 heures, en arrivant à portée de NOVION-PORCIEN, coups de fusil. NOVION-PORCIEN brûle. L'ordre arrive de se replier un peu en arrière vers FAISSAULT ; bivouac

sur la grand' route.

Le lendemain 29 août, retraite par bonds sur L' AISNE.

## **CHAPITRE IV.**

### **Affaire de CHATEAU-PORCIEN.**

Le 30 août, le 9<sup>e</sup> C.A. se portant au Nord de RETHEL, la 9<sup>e</sup> D. C. va appuyer son mouvement.

Dès 7 heures 30, le Lieutenant Le COUR-GRANDMAISON part en reconnaissance sur NOVION-PORCIEN.

La Brigade SAILLY, en tête de la 9<sup>e</sup>me D. C., va tenter de passer sur la rive droite de L' AISNE, à CHATEAU-PORCIEN. L'avant-garde, 1<sup>er</sup> demi-Régiment du 3<sup>e</sup> Dragons (Commandant MEYER), se porte sur NANTEUIL-sur-AISNE, puis sur THUISY.

Au moment où la pointe (Lieutenant RUBY) débouche sur le plateau à l'Ouest de THUISY, l'Artillerie ennemie ouvre le feu. Deux chevaux sont blessés.

Les tentatives des patrouilles La BRETESCHE, De RAIMOND et du Peloton Des LOGES restent également infructueuses et montrent l'impossibilité de forcer le passage de L' AISNE sans Artillerie. Le Régiment, qui a subi quelques pertes, reçoit l'ordre de cantonner à SAINT-RÉMY-le-PETIT.

## **CHAPITRE V.**

### **La RETRAITE.**

A partir du 31 août, la vraie retraite a commencé. La D. C. coopère au mouvement général, assurant la liaison entre deux Armées, avec mission de retarder la marche de l'ennemi.

Le plus souvent, la D. C. agira par son Artillerie, que la Cavalerie aura pour mission de soutenir. C'est la période si pénible où l'on arrive au cantonnement que pour quelques heures de nuit pendant lesquelles parviendront les distributions, où les chevaux, qui boivent à peine, fondent à vue d'œil sous une chaleur accablante.

Nous passons ainsi en vue de REIMS le 3 septembre ; la Division s'arrête



dans le camp de CHALONS, au Sud-est des baraques d'Aviation. Les colonnes ennemies sont arrivées à MOURMELON. Des Aviateurs Français mal renseignés viennent atterrir près d'elles. Le 3<sup>e</sup> Escadron s'élance à leur secours. Il arrive trop tard.

A ce moment, l'Artillerie de la D. C. ouvre le feu sur les colonnes qui débouchent sur MOURMELON. La Division est prête à l'attaque. Le Régiment, en bataille, a le sabre à la main. Le Colonel est prêt à enlever les Escadrons. La retraite continue, nous dépassons CHALONS. La 9<sup>e</sup> D. C. bouche un vaste trou de notre ligne, à droite du 11<sup>e</sup> C. A.

Le 7, nous sommes devant SOUDÉ-SAINTE-CROIX, soutenant l'Artillerie de notre D. C. Le Lieutenant D'AREXY est envoyé en reconnaissance vers SOUDÉ-SAINTE-CROIX. Au moment où il arrive aux premières maisons, un homme de sa reconnaissance est abattu d'un coup de fusil ; le village est fortement occupé et la reconnaissance est obligée de se replier. Un peu plus tard, le Lieutenant D'AREXY, voyant les Troupes qui occupaient SOUDÉ déboucher vers le Sud, revient vers le village, peut ramasser le Cavalier qu'il avait dû abandonner et peut le ramener dans nos lignes. Au moment où il revient vers son Peloton, une automobile allemande le dépasse. Il ouvre le feu sur elle, l'auto fait demi-tour, pendant que les Cavaliers de la reconnaissance viennent au secours de leur Officier. Un combat s'engage sur la route. Les Officiers allemands défendent leur auto à coups de carabine ; pendant qu'elle tourne, l'un d'eux est tué, un autre est blessé, mais l'auto peut repartir, laissant sur la route l'Officier tué auquel un autre a pu enlever les papiers.

Le soir de ce même jour, un violent combat est engagée contre les forces ennemies qui veulent déboucher de SOMMESOUS et qu'attaque le 11<sup>e</sup> C. A. L'Artillerie de la D. C. bat SOMMESOUS. La Brigade SAILLY, à pied, est à droite de la route MAILLY - SOMMESOUS, en avant du passage à niveau. Le 11<sup>e</sup> C. A. appuie son aile droite à la route. SOMMESOUS brûle et le combat dure jusqu'à la nuit.

## **CHAPITRE VI.**

### **La MARNE, la POURSUITE et l'ARRÊT.**

C'est le moment de la bataille de La MARNE. Notre résistance s'accroît. Chaque jour notre Artillerie s'active, les contacts se prennent plus étroitement, des combats à pied sont préparés. Le 8, une reconnaissance du Lieutenant LÉONARD-ARTHUS capture un Sous-officier ; le Lieutenant AZIRE pousse vers le bois à l'Est de MONTÉPREUX. Il a deux chevaux tués sous lui. Le soir même jour, un des fils de notre Colonel, le Maréchal des Logis Maurice

SCHMIDT, disparaît. Nous saurons plus tard qu'il a été blessé mortellement. Nous sommes en ce moment à MAILLY, que nous ne dépasserons que de peu. Le 4<sup>e</sup> Escadron pousse jusqu'à la route SOMMESOUS - SOUDÉ-SAINTE-CROIX. Le 11 au soir, le mouvement en avant est entamé. Nous couchons sous la pluie au bivouac de COUPETZ. Et le 12 nos quatre Escadrons partent en découverte au delà de La MARNE. Partout l'ennemi est en retraite. Le 3<sup>e</sup> Escadron se heurte à des arrière-gardes ennemies, enlève COURTISOLS avec l'aide d'un Escadron de Légère et fait prisonniers une partie de ses derniers défenseurs. Entre temps, le Peloton BRIOIS a eu un engagement assez vif avec l'ennemi à l'entrée de l'ÉPINE.

Le 4<sup>e</sup> Escadron, commandé par le Lieutenant LÉONARD-ARTHUS, a passé La MARNE à MAIRY, sur un pont établi par le Génie, et marché vers COURTISOLS, emmenant des traînards, faisant du combat à pied contre les petits détachements dont quelques-uns se rendent. A COURTISOLS, il rejoint le 3<sup>e</sup> Escadron, fait avec lui du combat à pied.

Tout le Régiment se regroupe le 13 septembre au soir à SUIPPES, dont une partie est en flammes. Les Chevaux sont très fatigués, beaucoup sont restés en route. Les effectifs sont fort diminués. Mais la joie de la victoire nous soutient.

En fait, nous allons être bientôt arrêtés. L'ennemi s'est installé en force au Nord du camp de CHALONS, que nous ne pouvons dépasser. La 9<sup>e</sup> D. C. glisse vers REIMS, dont nous voyons la cathédrale incendiée par les obus allemands. Le 20 septembre, le Régiment cantonne à ÉCUEIL, où nous restons jusqu'au 8 octobre. C'est le premier repos depuis des semaines. Hommes et chevaux en ont besoin. Le Régiment fournit des détachements de liaison auprès du Général HUMBERT; Commandant le Groupe de la Défense mobile de REIMS ; le Lieutenant Le COUR-GRANDMAISON y est blessé d'un éclat d'obus le 24 septembre.

Le 8 octobre, la Division se dirige vers COMPIÈGNE, où nous arrivons le 11. Puis, après une courte escale à ESTRÉES-SAINT-DENIS, nous repartons le 21 pour une série étapes qui vont nous porter dans le Nord.

## **CHAPITRE VII.**

### **HOLLEBECKE.**

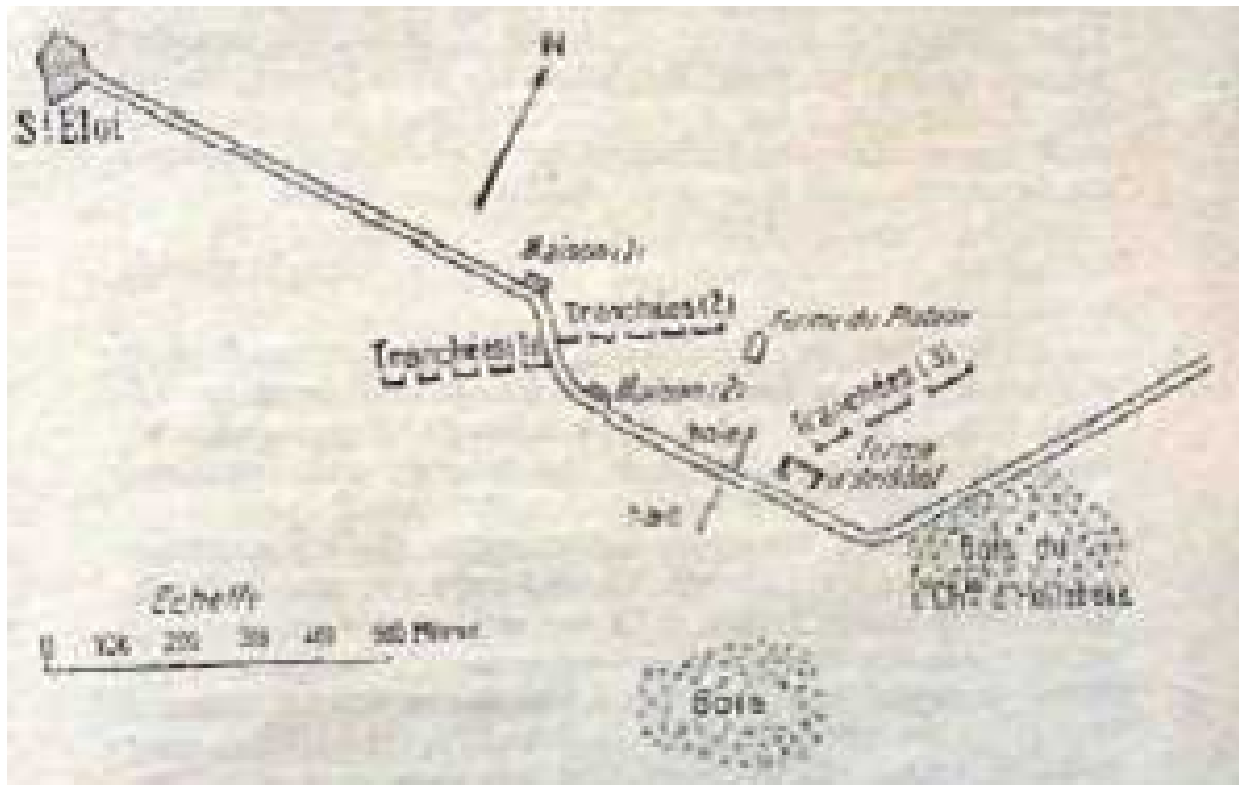
En ce moment, en effet, se joue en BELGIQUE la grande partie de la "*Course à la Mer*". On envoie là-haut tous les éléments disponibles, entre autres des Territoriaux, le Corps de Cavalerie De MITRY et les fameux Fusiliers Marins de DIXMUDE.

Nous allons les rejoindre par grandes étapes, dont l'une atteint 58 kilomètres. Le 25, nous sommes à la Frontière Belge.

Le 31 octobre, brusquement, à 12 heures 30, la Division est alertée et reçoit l'ordre de se porter sur WYSCHAËTE, puis, en cours de route, sur WOORMEZEELE. Nous allons prêter main-forte aux Anglais.

La Brigade SAILLY pousse jusqu'à SAINT-ÉLOY, où elle laisse ses chevaux, et s'engage à pied, le 3<sup>e</sup> Dragons en tête, sur la route du château d'HOLLEBECKE, qui a dû être occupé par le Groupe Cycliste de la Division. Il est 19 heures. Il fait clair de lune, mais le pays est inconnu. leur carabine, une journée de vivres.

Le terrain, légèrement mamelonné, se présentait selon le croquis ci-contre



La Brigade dépassant les Tranchées (2), qui sont vides, et les Tranchées (1) qui sont occupés par des Lanciers Anglais, fait halte près de la ferme d'HEIKHOF. L'Escadron de tête (1<sup>er</sup>) est à la haie, l'Escadron de queue (4<sup>e</sup>) est à la maison (2). Des renseignements recueillis par le Général SAILLY, il résulte que l'ennemi est fortement installé dans le parc et le château d'HOLLEBECKE. Le Groupe Cycliste de la D. C. fait savoir en outre qu'il est à proximité du parc d'HOLLEBECKE et qu'il s'arrête. Les escadrons se couchent dans les fossés de la route ; derrière la haie se trouve une Compagnie du 53<sup>e</sup> R. I. ayant une S. M. au portail de la ferme d'HEIKHOF et une patrouille au tournant de la route près

du mur du parc. Le Général et le Colonel ont leur P. C. à la ferme que gardent quelques Hindous.

Bientôt arrive le 80<sup>e</sup>, qui prolonge le 53<sup>e</sup>. Le 1<sup>er</sup> Dragons est sur la route, en arrière de la Tranchée (1).

A 22 heures, le Sous-lieutenant NUSSARD, du 1<sup>er</sup> Escadron, envoyé en reconnaissance sur HOLLEBECKE, rend compte que le Brigadier PONTEREAU s'est heurté à une sentinelle allemande qui l'a saisi et a voulu l'entraîner. Il l'a tué d'un coup de carabine à bout portant.

A 22 heures 30, le Sous-lieutenant De RAIMOND va relever NUSSARD. celui-ci, poussant plus loin, entend la conversation des allemands qui tirent sur sa patrouille. Il se terre dans le fossé de la route et distingue des groupes qui passent à droite et à gauche, se portant dans la direction des lignes françaises. A minuit, l'ennemi prononce une attaque en deux colonne sur la ferme d'HEIKHOF, la première venant dans la direction du Nord-est - Sud-ouest, les allemands profitant de l'intervalle entre les Tranchées Hindous et la ferme. Les Hindous, surpris, se réfugient derrière les bâtiments pour rejoindre le gros de leurs forces. Les allemands pénètrent dans la cour par les différents couloirs entre les bâtiments.

Le Général, les Officiers d'ordonnance, les Officiers de liaison, le Colonel SCHMIDT, qui est auprès du Général, rejoignent le Régiment. Au moment où il sort de la ferme, le Capitaine POLO, de l'État-major de la Brigade, est tué. La S. M. du 53<sup>e</sup>, qui était prise à revers, se replie, emportant ses mitrailleuses. La patrouille d'Infanterie sur la route d'HOLLEBECKE et la patrouille De RAIMOND se replient également. Le Général, ayant auprès de lui le Capitaine BRIOIS et le Colonel SCHMIDT, veut reporter en avant la patrouille du 53<sup>e</sup>. A ce moment, un feu violent, parti de la ferme, tue le Capitaine BRIOIS et blesse le Général à la main et au bras.

Aussitôt après, on entend, sur la droite, des commandements et des cris qu'on ne peut distinguer. Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons ouvrent le feu. Le Commandant du Bataillon du 80<sup>e</sup> croit qu'on tire sur ses Troupes. Sur sa demande, le Colonel SCHMIDT fait cesser le feu. Le Maréchal des Logis De SAUGÈRES, du 2<sup>e</sup> Escadron, le Brigadier BINSSE et le Cavalier CALVEZ sont envoyés pour reconnaître la Troupe qui s'avance. Ils sont reçus par une fusillade. De SAUGÈRES est tué, CALVEZ et BINSSE, qui ont été saisis par leur manteau par des allemands, qui ont essayé de les faire prisonniers, reviennent en criant que se sont des ennemis. CALVEZ est blessé. Au moment où le Colonel a donné l'ordre de faire cesser le feu le Capitaine LÉONARD, qui s'est levé pour transmettre l'ordre à son Escadron, est tué. Le Lieutenant DESPIERRES, qui se

porte à son secours, est blessé. Le Capitaine RICOUR est blessé, ainsi que plusieurs Cavaliers. L'ordre est donné de reprendre le feu. Sous la violence de notre riposte, l'ennemi s'arrête et se replie par le mouvement de terrain qui lui avait permis de progresser.

La ferme d'HEIKHOF est toujours occupée par les allemands. Le Régiment, se trouvant pris d'enfilade par des feux venant de cette ferme, le Général donne l'ordre de s'aligner sur la ligne des Tranchées Anglaises. Le mouvement se fait par la route en profitant de ce qu'elle est en déblai. Le 2<sup>e</sup> Escadron occupe les Tranchées entre la route et la ferme du Plateau.

Les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons se mettent sur la route en déblai en arrière de la tranchée des Lanciers Anglais ayant à leur droite le 1<sup>er</sup> Dragons ; le 1<sup>er</sup> Escadron en réserve derrière le 2<sup>e</sup>.

Les Hindous reçoivent l'ordre de reprendre la ferme d'HEIKHOF avec le 80<sup>e</sup>.

A 4 heures 15, le Bataillon du 80<sup>e</sup> fait savoir que la ferme est occupée par une de ses Compagnies.

A 5 heures 10, le Général SAILLY qui, bien que blessé, conserve son commandement, dont le poste est transporté à la ferme du Plateau, reçoit l'ordre de faire relever dans les Tranchées, avant le jour, par des Troupes Françaises, les troupes Anglaises, qui doivent rallier pour une contre-attaque du côté de WYTSCHAËTE.

en conséquence, le 80<sup>e</sup> tient, la ferme d'HEIKHOF. Le 1<sup>er</sup> demi-Régiment du 3<sup>e</sup> Dragons occupe les Tranchées à gauche de cette ferme. Le 2<sup>e</sup> demi-Régiment, prolongé par le 1<sup>er</sup> Dragons, occupe les Tranchées à la gauche de celles du 1<sup>er</sup> demi-Régiment. Elles sont placées à peu près perpendiculairement aux autres, elles font face au mur du parc. A certains endroits, elles sont à 50 mètres des Tranchées allemandes. Le 1<sup>er</sup> Dragons s'étend jusqu'au canal.

La matinée se passe à améliorer les éléments de Tranchées déjà existants. Un demi-Régiment de la 16<sup>e</sup> B. D. vient renforcer la ligne entre le 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> Dragons.

L'ordre donné par le Colonel De VOILLEMONT, Commandant le secteur, est de résister à tout prix.

Ce n'est qu'une fois ces ordres donnés que le Général De SAILLY consent à se laisser panser, malgré ses deux blessures, dont une particulièrement douloureuse.

A 9 heures 45, le Colonel De VOILLEMONT fait savoir que WISTCHAËTE a été repris par les Anglais et une CHAËTE - HOLLEBECKE. L'attaque du château d'HOLLEBECKE est préparée par une violente canonnade du parc.

A 16 heures 30, contre-attaque ennemie, à laquelle coopère une Section d'Artillerie Lourde qui est venue se mettre en batterie près de la ferme, à 500 mètres Est d'HEIKHOF. Les Tranchées occupées par le Peloton de gauche du 3<sup>e</sup> Escadron étant prises d'enfilade par les tireurs de la lisère du parc, deviennent intenables. Ce Peloton se replie à la hauteur du 4<sup>e</sup> Escadron. Le mouvement se fait homme par homme. Le Lieutenant PEYRARD est tué, ainsi que les Brigadiers BRIANT et HERBÈRE.

Bientôt, les Tranchées du 1<sup>er</sup> demi-Régiment sont, elles aussi, prises d'enfilade par la droite et doivent être abandonnées. Le Commandant MEYER fait placer le 2<sup>e</sup> Escadron dans des Tranchées qu'il a fait creuser dans la journée, et qui font face à la route en avant de la ferme d'HEIKHOF. Bombardement de tout le plateau par l'Artillerie ennemie. Sous la poussée de l'ennemi, la première ligne de Tranchées est abandonnée. Le Colonel reporte le Régiment à mi-chemin entre SAINT-ÉLOI et HOLLEBECKE, la droite à la droite, la gauche, près de HOESTHOCK, qui est occupé par un Escadron du 24<sup>e</sup> Dragons. Le 3<sup>e</sup> Escadron reste dans les Tranchées de la ferme du Plateau.

Il est 18 heures 30. La 9<sup>e</sup> B. D. reçoit l'ordre de se replier sur SAINT-ÉLOI et WORMEZEELE, quand elle aura été relevée par la 16<sup>e</sup> B.D.

A 19 heures, le 3<sup>e</sup> Dragons est reporté dans les Tranchées à 400 mètres Est de SAINT-ÉLOI, à cheval sur la route. La Compagnie du 80<sup>e</sup>, qui était à HEIKHOF, a suivi son mouvement.

A 19 heures 30, le départ du Régiment pour WORMEZEELE, où il rejoint ses chevaux. Bivouac à la sortie Nord-ouest de WORMEZEELE. Le Régiment avait eu : le Général De SAILLY blessé, ses deux Officiers d'État-major : Capitaines BRIOIS et POLOS tués, le Capitaine LÉONARD-ARTHUS, le Lieutenant PEYRARD, le Maréchal des Logis De SAUGÈRES, les Brigadiers BRIANT et HERBÈRE, le Cavalier COULIN tués ; le Capitaine RICOUR, le Lieutenant DESPIERRES, le Sous-lieutenant De RAIMOND, les Maréchaux des Logis PERRIGAUD et GUILLEMET-BRULON, le Brigadier VIGNAUD, les Cavaliers MERLET, FAURE, RAUD, CALVEZ, POULARD, RIOU, MÉNIEN et BINET blessés.

## CHAPITRE VIII.

### L'YSER.

Le 2 novembre, au milieu de la cérémonie des obsèques des morts de la veille, la Division est alertée, mais intervient que le 5. Le Régiment ayant laissé ses chevaux à LISERNE, va prendre, vers minuit, les Tranchées de l'autre côté du canal de L'YSER, en face BIXSCHOOTE. On doit tenir à tout prix. Le pont de STEENSTRAATE sera fermé derrière nous.

Les forces fournies par le régiment comprennent cinquante Hommes et un Officier par Escadron : les Lieutenants De LA CHAPELLE, De LA CELLE et CRISTIANI de RAVARAN. L'ensemble est commandé par le Commandant De LA TEILLAIS, aidé du Capitaine De MONTILLET. Les Tranchées sont, à certains endroits, constituées par de simples talus de champ précédés de fossés.

Le 7, à 16 heures, le Colonel SCHMIDT, assisté du Capitaine GIZARD, prenait le commandement du secteur de STEENSTRAATE.

Le 7, à 22 heures, Le Régiment était relevé et allait cantonner à PROVEN. Les obus ennemis la route au départ.

Le 8 novembre, départ pour BOESINGHE, où le Colonel rejoint le Régiment. Les Lieutenants De BOISGELIN et D'AREXY, et le Sous-lieutenant RUBY, détachés auprès du Colonel DEVILLE, Commandant un secteur au Nord de ZUYDSCHOOTE, rejoignent leurs, Escadrons avec les compliments les plus flatteurs pour le Régiment.

Les Tranchées en face de nous sont tenues, de gauche à droite, par la 12<sup>e</sup> D.I., le Corps de Cavalerie De MITRY, une Division Territoriale.

Le 9 et le 10, l'ennemi a fait effort sur cette ligne. En face de BIXSCHOOTE, les Tranchées que nous venons de tenir sont enlevées. L'ennemi a atteint le canal et est arrêté devant STEENSTRAATE. Entre ce point et LANGHEMARCK notre ligne a cédé au centre. La Brigade SAILLY est appelée à la renforcer. Le Régiment fournit 200 Hommes, sous le commandement du Commandant De LA TELLAIS, aidé du Capitaine CHABERT, des Lieutenants NUSSARD, Des LOGES, De LA CELLE et de l'Aspirant CAZENAVE.

A la nuit, le détachement part pour tenir les lisières Sud du bois Triangulaire. Aucune Tranchée. La nuit est occupée à en creuser et à organiser un réseau de fil de fer. L'ennemi, qui a atteint " *MA CAMPAGNE* ", y est arrêté. La Brigade De LOBIT la reprend le 11 au soir, et en est chassée dans la nuit du

11 au 12 ; l'ennemi s'arrête en face des Tranchées de la 9<sup>e</sup> B. D. Le 19 au matin, la Brigade De LOBIT reprend le bois Triangulaire. La lutte continue ainsi les journées suivantes. Nos Hommes sont ravitaillés de nuit. Le 12, le bivouac de BOESINGHE, fortement canonné, doit être évacué. On se reporte dans les fermes à l'arrière ; les chevaux sont dehors, sous un temps affreux. Le 16, relève du détachement par un détachement de même composition. Le Commandant De LA TELLAIS garde son poste. Le 17, notre service aux Tranchées prend fin et le Régiment retourne à HOUTKERQUE. Notre rôle sur L'YSER est terminé.

## **CHAPITRE IX.**

### **Le Nord, COMPIÈGNE et AMIENS.**

D'HOUTKERQUE, nous gagnons les environs de ZEGGERS - CAPPEL, où le Régiment se disperse dans les fermes. Le 19 novembre, nous apprenons les citations à l'Ordre de l'Armée du Général De SAILLY, du Colonel SCHMIDT, des Capitaines POLO, BRIOIS, LÉONARD-ARTHUS, RICOUR, des Lieutenants DESPIERRES et PEYRARD, des Maréchaux des Logis De SAUGÈRES, PICQUET et LÉVESQUE, et du Cavalier CHAMPIRÉ.

Le 4 décembre, le Capitaine RICOUR, qui a rejoint le Régiment, est décoré de la Légion d'Honneur.

Le 5 décembre, nous nous portons dans la région de SAINT-POL, que nous atteignons le 6. Le Régiment cantonne à HUMIÈRES. Nous allons passer là six semaines, au cours desquelles on fournira (à partir du 31 décembre), un détachement aux Tranchées de BULLY-GRENAY.

Le 2 janvier 1915, le Colonel Du FRÉTAY prend le commandement de la Brigade, en remplacement du Général De SAILLY, évacué par suite de sa blessure.

C'est pendant ce séjour qu'est constitué le Groupe Léger de la 9<sup>e</sup> D. C., formé d'un Escadron à Pied par le Régiment. L'Escadron du 3<sup>e</sup> Dragons est commandé par le Capitaine De l'ÉCLUSE. Il contribuera largement à la gloire du Régiment.

Le 25 janvier, la Division se porte dans la région de COMPIÈGNE, qu'elle atteint le 30. Le Régiment reprend les cantonnements déjà occupés en octobre 1914, à ROYALLIEU et JAUX.

Le 3 février, le Colonel SCHMIDT est décoré par le Général JOFFRE.



Du 16 février au 8 mai, la D. C., fournit un détachement aux Tranchées du bois des Loges. Chaque Régiment fournit 160 Hommes, encadrés par un Capitaine et quatre Lieutenants.

Le 10 mai, la 9<sup>e</sup> D. C. entre, avec les 1<sup>ère</sup> et 3<sup>e</sup> D. C., dans le 1<sup>er</sup> C. C. (Corps de Cavalerie) (Général CONNEAU).

Le 16 juin, le C. C. se porte vers DOULLENS, en vue d'une action dans la direction du Nord-est. Le Régiment passe la journée au bivouac, près de la ferme de La Folie. Il rentre à 23 heures.

Le 2 juillet, embarque pour l'ALSACE.

## **CHAPITRE X.**

### **L'ALSACE.**

Les 3 et 4 juillet, le Régiment débarquait à BELFORT et se dirigeait vers les cantonnements suivants :

État-major, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Escadrons : CHAVANNES-les-GRANDS.  
3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Escadrons : MAGNY.

Le 14, M. le Général JOFFRE passe la Division en revue et remet la cravate de Commandeur au Général Du FRÉTAY, Commandant la 9<sup>e</sup> B. D.

Le 24, le détachement du 3<sup>e</sup> Dragons monte en secteur. Les Tranchées de première ligne sont dans la plaine, face à BURNHAUPT-le-HAUT et AMMERTZVILLER. Les deuxièmes lignes sont dans le PFAMMESTHIEL, la réserve est à HECKEN.

Les seuls événements importants sont une attaque ennemie sur le secteur à notre droite, repoussée avec l'aide d'éléments de la 9<sup>e</sup> D. C. et un coup de main du Groupe Léger de notre D. C.

Le 28 août, la 9<sup>e</sup> D. C. est relevée ; elle se porte dans la région de LURE, d'où elle est embarquée pour les environs de SAINT-DIZIER.

On forme le 3<sup>e</sup> C. C. (6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> D.C.), sous les ordres du Général De BUYER, en vue d'une attaque en CHAMPAGNE.

## **CHAPITRE XI.**

### **Attaque de CHAMPAGNE (septembre 1915).**

Les 22 et 23 septembre, par deux marches de nuit, le Régiment se porte sur SAINT-JULIEN-de-COURTISOLS, où il s'installe au cantonnement-bivouac. Le 25, notre Infanterie avait attaqué. Les premiers résultats connus étaient excellents. vers 15 heures, notre Brigade assied son bivouac dans les bois, à 3 kilomètres au Nord de SOMME-SUIPPES.

Nous restons ainsi jusqu'au 28. Ce jour-là, à 14 heures, nous recevons ordre de rentrer à SAINT-JULIEN. Nous y restions prêts à sauter à cheval jusqu'au 4 octobre où nous nous portons sur HERPINE (E.-M.), et SOMME-YÈVRE. L'attaque de CHAMPAGNE est arrêtée ; malgré d'énormes avantages, la Trouée ne s'est pas produite. Certaines unités de Cavalerie, qui l'avaient trop ardemment escomptée, ont subi de lourdes pertes. Nos Groupes Légers ont beaucoup souffert.

Le 9 octobre, le Régiment cantonne à NOIRLIEU et SOMME-YÈVRE. Ce même jour, il fournit, à un Bataillon de 1.200 Hommes formé par la 9<sup>e</sup> D. C., 200 Hommes sous les ordres du Capitaine CHABERT.

Le 11 octobre, ce Bataillon va occuper les Tranchées de la Cote 193. Le 13, le Maréchal des Logis MACÉ est blessé et évacué ; le 14, BABIN, du 2<sup>e</sup> Escadron, est blessé à la tête ; il rejoint la première ligne sur sa demande ; le 15, BUORS, du 3<sup>e</sup> Escadron, est mortellement blessé ; QUÉRÉ est blessé et évacué. Le même jour, le Brigadier BROHAN et le Cavalier CHAPUIS, dit CHAPUSOT, de la LORRAINE annexée, du 1<sup>er</sup> Escadron, placés la nuit dans un poste d'écoute, arrêtent l'attaque d'une forte patrouille ennemie et tuent trois allemands à coups de carabine.

Le 20, la Compagnie du 3<sup>e</sup> Dragons rejoint, à 11 heures, le Régiment, qui est, depuis la veille, à POUTHION.

## **CHAPITRE XII.**

### **La LORRAINE.**

Le 25, commence la série des étapes qui doit porter le 3<sup>e</sup> C. C. dans la région de LUNÉVILLE. Le Régiment cantonne à MÉHONCOURT (E.-M.), ROMAIN et DOMPTAIL.

Deux Divisions du Corps de Cavalerie sont en secteur d'EMBERMÉNIL à

ARRACOURT. La 3<sup>e</sup> en réserve.

Le 26 décembre, les éléments de notre D. C. relèvent ceux de la 6<sup>e</sup> D. C. en forêt de PARROY. Le Régiment et le 1<sup>er</sup> Dragons occupent un centre de résistance dont les petits postes, suivant le bois LEGRAND, vont jusqu'à l'entrée de la forêt.

Dans la nuit du 13 au 14 février, violent bombardement sur nos Tranchées, suivi, à 4 heures, d'un coup de main allemand sur un de nos petits postes. OUVRARD, du 4<sup>e</sup> Escadron, bien que blessé, fait le coup de feu pendant que son camarade va prévenir le petit poste et continue jusqu'à ce qu'une deuxième blessure l'atteigne mortellement.

Autre attaque dans la nuit du 23 au 24 février. Le Brigadier JEANNÈS, s'apercevant que les vedettes sont restés hors du poste, malgré le feu, prend l'initiative d'arrêter la fusillade et d'aller lui-même les chercher sous les balles allemandes.

Toute cette période est agitée par des alertes de presque toutes les nuits, dues aux fusillades des patrouilles allemandes, et par des bombardements fréquents. Les Hommes sont très fatigués.

Le 27 avril, le Régiment va cantonner à PULLIGNY, PIERREVILLE et AUTREY. C'est là que, le 22 mai, nous recevons l'ordre de dissolution de notre Division. Les Cuirassiers sont mis à pied, les Dragons passent Régiments de Corps d'Armée.

*"Par ordre du G. Q. G., en date du 20 mai 1916, la 9<sup>e</sup> D. C. est dissoute.*

*C'est avec une douleur profonde que le Général de Division fait ses adieux aux Officiers, Sous-officiers et Cavaliers, Artilleurs et Chasseurs, qu'il commande depuis plus de deux ans et qui depuis vingt-deux mois ont travaillé avec lui pour la défense du pays et la gloire du Drapeau.*

*Il est certain que partout où ils seront appelés ils feront honneur à leur division et à leur ancien Chef, qui leur a voué toute son affection, toute sa confiance et ne les oubliera jamais.*

*Le sacrifice est grand, mais les intérêts particuliers ne sont rien à côté de l'intérêt du pays. " Vive la FRANCE ! " "*

Signé: L'ESPÉE

Le 3<sup>e</sup> Dragons est affectée au 30<sup>e</sup> C. A. Une existence toute nouvelle va commencer pour le Régiment.

## CHAPITRE XIII.

### Régiment de Corps. Groupes d'Escadrons.

C'est au camp d'ARCHES, près d'ÉPINAL, que nous rejoignons le 30<sup>e</sup> C. A. commandé par le Général CHRÉTIEN.

Le 9 Juin, le Régiment embarque à LURE, à destination de La SOMME, et monté en secteur dans la région MÉHARICOURT - FOUQUESCOURT.

Le 18 juillet 1916, le 3<sup>e</sup> Dragons reçoit l'ordre d'affecter le 1<sup>er</sup> demi-Régiment, sous les ordres du Lieutenant-colonel MARTIN, à la 51<sup>e</sup> D. I. ; le 2<sup>e</sup>, sous les ordres du Commandant GIZARD, à la 72<sup>e</sup> D. I. Dans la suite, les Groupes d'Escadrons sont eux-mêmes scindés en Escadrons Divisionnaires. Les suivre dans les opérations auxquelles prennent part leur D. I. sort du cadre de ce petit opuscule, mais les actions d'éclats y abondent.

Au 1<sup>er</sup> Escadron, c'est le Lieutenant De TERNAY qui, placé aux Tranchées avec des Cavaliers de son Escadron et un détachement d'un autre Régiment, ramène à leur poste des Hommes qui avaient un peu cédé sous un violent bombardement, repousse un coup de main à coups de grenades et, blessé lui-même, fait un prisonniers. Il en est récompensé par la Légion d'Honneur.

Au 2<sup>e</sup> Escadron, c'est un détachement de Grenadiers d'élite, conduits par le Maréchal des Logis DRIGOULT, qui, dans un coup de main dans les MONTS-de-CHAMPAGNE, enlève trois mitrailleuses après deux heures de combat et récolte ainsi trois Médailles Militaires et neuf citations, dont cinq à l'Armée.

Cet Escadron, affecté à la 132<sup>e</sup> D. I., organise des liaisons à cheval entre les P. C. de la D. I. et de l'I. D. et ceux des Colonels et des Chefs de Bataillon, lors de l'offensive allemande du 15 juillet en CHAMPAGNE. Le 20 août 1918, sur l'AILETTE, il fournit des éléments aux Régiments d'Infanterie, des détachements de liaison et, avec ce qui lui reste, joint à des Spahis et des Chasseurs d'AFRIQUE, forme un Escadron d'Exploitation du succès. Le rapport du Général Commandant la 132<sup>e</sup> D. I. fait mention des Cavaliers qui avaient bondis en selle pour entamer la poursuite.

En octobre-novembre 1918, en BELGIQUE, il remplit la même mission avec le même allant, méritant une lettre élogieuse de M. le Colonel Commandant le 146<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Américaine.

Tous les Régiments d'Infanterie de la D. I. reçoivent la Fourragère. dix-huit Hommes tués, blessés ou intoxiqués, soixante-sept chevaux tués ou blessés, trois

citations à l'Ordre de la 132<sup>e</sup> D. I., treize à l'Ordre de l'I. D., huit à l'Ordre du 166<sup>e</sup> R. I., trois à l'Ordre du 366<sup>e</sup> R. I., Cinq à l'Ordre du 298<sup>e</sup> R. I., tel est le bilan de ces courageuses opérations.

Au 3<sup>e</sup> Escadron, en mai-juin 1918, lors de l'attaque allemande, le Lieutenant HOUDET, avec son Peloton à cheval, établit en pleine nuit et dans une situation très mal définie les liaisons entre le 30<sup>e</sup> C. A. et le P. C. d'une D. I. avec laquelle tout contact était perdu. A la même époque, le Maréchal des Logis BERNARD, Chef d'un observatoire du C. A., se maintient jusqu'à la dernière minute à son poste et se retire, sauvant, par son sang-froid, ses Hommes et son matériel. Ce même Sous-officier est tué le 18 juillet 1918, en suivant, comme observateur, les vagues d'Infanterie.

Au 4<sup>e</sup> Escadron, c'est le Sous-lieutenant DUVIEL, légendaire au C. I. D de la 72<sup>e</sup> D. I., où s'entraînait le Groupe d'élite de son Escadron, qui exécute avec ce Groupe quatre coups de main successifs (dont l'un lui vaut huit prisonniers), jusqu'à que lui-même soit blessé et évacué ; une citation au 30<sup>e</sup> C. A., une au 8<sup>e</sup> C. A., dix à la 72<sup>e</sup> D. I., cinq au 324<sup>e</sup> R. I., deux au 365<sup>e</sup> R. I., récompensent le personnel du Groupe d'élite.

Cet Escadron (Escadron Divisionnaire de la 72<sup>e</sup> D. I.) collabore aux attaques de sa D. I., fournit des Hommes pour corser les coups de main, s'engage avec elle aux dures journées de juin 1918, dans la région Nord-est de COMPIÈGNE (le Lieutenant CAZENAVE s'y fait tuer en sauvant lui-même une mitrailleuse contre une attaque ennemie), y mérite une citation à l'Ordre de la III<sup>ème</sup> Armée, une au 2<sup>e</sup> C. A., neuf à la 72<sup>e</sup> D. I. et à l'I. D., et, le 20 juillet, à SOISSONS, sous la direction de son Chef, le Capitaine De LA CHAPELLE-NOUGARÈDE, traverse au galop un barrage d'Artillerie, progresse à cheval en utilisant une large Tranchée, et, arrêté par une barricade, forme ses reconnaissances à pied et ne rallie que sur l'ordre du Général Commandant la D. I. Une citation à l'Ordre de l'Armée MANGIN, sept à l'Ordre de la D. I., récompensent ce fait d'armes, dont le rapport de la 72<sup>e</sup> D. I. dit que l'Escadron y a fait l'admiration de tous pour le sang-froid et la souplesse avec lesquels il a traversé à cheval un barrage violent d'Artillerie dirigé sur lui. Il a montré, en ces circonstances, qu'il était en état de remplir avec succès toutes les missions qui lui étaient désignées.

Un de ses Pelotons (Lieutenant De LA CELLE) entre le premier à SOISSONS. Il continue à fournir son personnel aux liaisons, reprend des contacts perdus par l'Infanterie et mérite encore une citation au 1<sup>er</sup> C. A. ; une au 35<sup>e</sup> C. A., deux à la 72<sup>e</sup> D. I., cinq à l'I. D. et onze au 6<sup>e</sup> Chasseurs.

En janvier 1919, le Régiment est regroupé aux environs de SAINT-

ETIENNE, sous les ordres du Lieutenant-colonel De LA MOTTEROUGE, qui en avait le commandement depuis mars 1918.

Le 14 juillet, il participe au défilé de la " VICTOIRE ". Le détachement qui passe sous l'Arc de Triomphe, sous les ordres du Colonel De LAAGE de CHAILLOU, comprend l'Étendard, porté par le Lieutenant De TERNAY, Chevalier de la Légion d'Honneur, escorté du Maréchal des Logis DRIGOULT et du Cavalier FERRET, décorés de la Médaille Militaire.

Les 4, 5 et 6 septembre, le 3<sup>e</sup> Dragons regagne sa garnison de NANTES, sous le commandement du Colonel De LA TELLAIS.

A la suite de la campagne, a été l'objet de deux propositions pour citation à l'Ordre de l'Armée. Le Général De L'ESPÉE, ancien Commandant de la 9<sup>e</sup> D. C., les avait appuyés chaleureusement, ainsi que le Général Commandant le 11<sup>e</sup> C. A., et le Général DEGOUTTE, Commandant la VI<sup>e</sup> Armée.

Malheureusement, ces propositions, retardées par les mutations successives du Régiment, ne purent arriver à temps au Maréchal Commandant en Chef, qui, néanmoins, voulut marquer en quelle estime il tenait le 3<sup>e</sup> Dragons, et répondit par la phrase élogieuse suivante :

*" Les nombreuses distinctions individuelles obtenues par le 3<sup>e</sup> Dragons compensent, en partie, l'absence de citation collective que ce beau Régiment ne se trouve pas en situation d'obtenir. "*

Au G. Q. G., le 15 juin 1919.  
Le Maréchal de FRANCE  
Commandant les Armées de l'Est.  
Signé : PÉTAIN.

## **NOMS des OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS et CAVALIERS décorés au RÉGIMENT.**

### **Citations à l'Ordre de l'Armée.**

SCHMIDT, Colonel	DESPIERRES, Lieutenant.
RICOUR, Capitaine.	D'AREXY, Lieutenant.
LÉONARD-ARTHUS, Capitaine.	PEYRARD, Lieutenant.
BRIOIS, Capitaine.	CAZENAVE, Lieutenant.
De TERNAY, Lieutenant.	BOUSSEAU, Médecin Aide-major.
De SAUGÈRES, Maréchal des Logis.	Le BRAS, Cavalier.
PICQUET, Maréchal des Logis.	OUVRARD, Cavalier.
LÉVESQUE, Maréchal des Logis.	Le BAIL, Cavalier.
MERLAN, Maréchal des Logis.	ROBIN, Cavalier.
PONTEREAU, Maréchal des Logis.	Le GRILL, Cavalier.
DRIGOUT, Maréchal des Logis.	FERRET, Cavalier.
CARNET, Maréchal des Logis.	OLLIVIER, Cavalier.
PÉTEL, Brigadier.	MORVAN, Cavalier.
VIGNEAU, Brigadier.	NININ, Cavalier.
CHAMPIRÉ, Cavalier.	NASSIVET, Cavalier.
GUÉVEL, Cavalier.	DAURIAC, Cavalier.
CALVÈS, Cavalier.	

### **Ordre du C. A. ou du C. C.**

SCHMIDT, Colonel	BERNARD, Maréchal des Logis.
DAVIEL, Sous-lieutenant.	BROHAN, Brigadier.
LÉVESQUE, Sous-lieutenant. (2 fois)	CHAPUZOT, Cavalier.(2 fois)
RABOT, Sous-lieutenant.	FREULON, Cavalier.
De LA BRETESCHE, Sous-lieutenant.	LESTRADE, Cavalier.
PETITPIERRE, Aspirant.	EVAIN, Cavalier.
BOUCHAUD, Maréchal des Logis.	JOUSSEAUME, Maréchal des Logis.

### **Ordre de la Division.**

MEYER, Colonel	SUNON, Brigadier.
De L'ÉCLUSE, Capitaine.	Le GUEN, Brigadier.
De MONTERGON, Capitaine.	PELLERIN, Brigadier.
Le COUR-GRANDMAISON, Lieutenant.	GUÉGUEN, Brigadier.
De LA CHAPELLE-NOUGARÈRE, Lieutenant.	POIDEVIN, Brigadier.
COUESPEL du MÉNIL, Sous-lieutenant.	BAILLET, Brigadier.
BATAILLE, Sous-lieutenant.	GOUSGUEN, Cavalier.
De HILLERIN, Sous-lieutenant.	AURISSE, Cavalier.
DAVIET, Sous-lieutenant.(2 fois)	FROT, Cavalier.
BRETONNIÈRE, Maréchal des Logis-chef.	OUVRARD, Cavalier.
BUREAU, Maréchal des Logis.	Le MOUROUX, Cavalier.
BONSERGENT, Maréchal des Logis.	GUÉRER, Cavalier.
PETITPIERRE, Maréchal des Logis.	MONTEIL, Cavalier.
NIVOLAY, Maréchal des Logis.	MÉCHINEAU, Cavalier.

GAUCHÉ, Maréchal des Logis.  
CARNET, Maréchal des Logis.  
POBÉGUIN, Maréchal des Logis.  
DRIGOULT, Maréchal des Logis.  
GROSSERON, Maréchal des Logis.  
FERRAND, Brigadier.  
TESSON, Brigadier.  
Du ROSTU, Brigadier.  
NININ, Cavalier. .  
De LA ROCHEFORDIÈRE, Cavalier. .  
Le TEIX, Cavalier.  
PRIOU, Cavalier.

Le PALLEC, Cavalier.  
CHAILLOUX, Cavalier.  
BÉTHUS, Cavalier.  
Le SÈVE, Cavalier.  
BERTHOU, Cavalier.  
CAM, Cavalier.  
GUITTARD, Cavalier.  
BARILLÉ, Cavalier.  
DENIAUD, Cavalier.  
ROUSSEAU, Cavalier.  
Le GAL, Cavalier.

### **Ordre de la Brigade.**

De CABARRUS , Lieutenant.  
De LA CELLE, Sous-lieutenant..  
De CABARRUS, Sous-lieutenant.  
ROUXEL, Sous-lieutenant.  
De CLAUSADE, Sous-lieutenant.  
De TERNAY, Sous-lieutenant.  
De LA BROSSE, Sous-lieutenant.  
ROUSSEAU, Adjudant.  
De PENGUILLY, Maréchal des Logis.  
MÉCHINEAU, Maréchal des Logis.  
Le POMMELEC, Maréchal des Logis.  
JEANMOTTE, Maréchal des Logis.  
TALON, Maréchal des Logis.  
D'OLLENDON, Brigadier.  
JEANNÈS, Brigadier.  
Le SOURD, Brigadier.  
Le GOFF, Brigadier.  
BREMBS, Brigadier.  
MORVAN, Cavalier.  
NEAU, Cavalier.  
HUET, Cavalier.

BRION, Cavalier.  
DUPÉ, Cavalier.  
GUILLON, Cavalier. (2 fois)  
HERVOUET, Cavalier. .  
HODÉ, Cavalier.  
Le GOURRIÉREC, Cavalier.  
LARRIEN, Cavalier.  
GATIN, Cavalier.  
VIGER, Cavalier. (2 fois)  
POGNONNEC, Cavalier.  
CAM, Cavalier.  
CALVÈS, Cavalier.  
Le BRETON, Cavalier.  
GARREAU, Cavalier.  
FERRET, Cavalier.  
GOUAULT, Cavalier.  
ABEGUILÉ, Cavalier.  
JONCOUR, Cavalier.  
JARNET, Cavalier.  
Le BLEGUET, Cavalier.

### **Ordre du Régiment.**

MEYER , Chef d'Escadrons. (2 fois)  
BERNEVAL, Chef d'Escadrons.  
GIZARD, Capitaine.  
De MONTILLET, Capitaine.  
CHABERT, Capitaine. (2 fois)  
ROLLIN, Capitaine.  
De MAUDUIT, Capitaine.  
Des LOGES, Lieutenant.  
AZIRE, Lieutenant.  
RUBY, Lieutenant.  
De BOISGELIN, Lieutenant.  
De BOISFLEURY, Lieutenant.

Du HALGOUËT, Lieutenant.  
CHAMPOL, Lieutenant.  
HOUDET, Lieutenant. (2 fois)  
De TERDERN, Lieutenant. .  
De LA CELLE, Lieutenant.  
Le MEUR, Lieutenant.  
De CLAUSADE, Lieutenant.  
SAINZ, Médecin-major.  
BESTION de CAMBOULAS, Médecin-major.  
De RAIMOND, Sous-lieutenant.  
De LA ROCHEFORDIÈRE, Sous-lieutenant.  
MERLAN, Sous-lieutenant.



De PEYRONNET, Sous-lieutenant.  
NUSSARD, Sous-lieutenant.  
NASSIVET, Sous-lieutenant.  
GAILLARD, Sous-lieutenant.  
COCHARD, Sous-lieutenant.  
DEBOUT, Sous-lieutenant.  
BENTABERRY, Sous-lieutenant.  
MISSIMILY, Médecin Aide-major. (2 fois)  
ANNERAU, Adjudant-chef.  
HERPIN, Adjudant.  
ROUSSEAU, Adjudant.  
BALLANGER, Adjudant.  
DANION, Adjudant.(2 fois)  
FAJOL, Adjudant. (2 fois).  
BURBAN, Adjudant.  
CARADEC, Adjudant.  
LIMONNIER, Adjudant.  
CAZENAIVE, Maréchal des Logis-chef.  
WARRAIN, Maréchal des Logis-chef.  
De LA BRETESCHE, Maréchal des Logis.  
De BUTLER, Maréchal des Logis.  
AUDOUARD, Maréchal des Logis.  
CORBIN, Maréchal des Logis.  
PONTEREAU, Maréchal des Logis.  
MARTIN, Maréchal des Logis.  
DESFOSSÉS, Maréchal des Logis. (2 fois)  
FRIARD, Maréchal des Logis.  
Le GOFF, Maréchal des Logis.  
BONNET, Maréchal des Logis.  
TESTOIN, Maréchal des Logis.  
ROUXEL, Maréchal des Logis.  
PERRIGOT, Maréchal des Logis. .  
DELAHAIE, Maréchal des Logis. .  
MARION, Maréchal des Logis.  
MORVAN, Maréchal des Logis.  
GUIMET-BRULON, Maréchal des Logis  
FERRÉ, Maréchal des Logis.  
Le NEST, Maréchal des Logis.  
SAY, Maréchal des Logis. (2 fois)  
CORRE, Maréchal des Logis.  
MACÉ, Maréchal des Logis. (2 fois)  
MATHOT, Maréchal des Logis.  
De LA VERGNE Richard, Maréchal des Logis.  
DELANGE, Maréchal des Logis.(2 fois)  
BAILLY, Maréchal des Logis.  
JOHAIS, Maréchal des Logis.  
RABOT, Maréchal des Logis.  
PODEGUIN, Maréchal des Logis.  
BERNARD, Maréchal des Logis.  
RENOU, Maréchal des Logis.  
GRIVEAU-CHÉVRIE, Maréchal des Logis.  
ROUVIÈVRE, Maréchal des Logis.  
De LA BASTIÈRE, Maréchal des Logis.  
MÉCHINEAU, Maréchal des Logis.  
GUICHET, Maréchal des Logis. (2 fois)  
MOUSQUÈS, Maréchal des Logis.  
LEGRAND, Maréchal des Logis.  
COUCHOT, Maréchal des Logis.  
BLANC, Maréchal des Logis  
BRAUD, Maréchal des Logis.  
PÉQUIN, Maréchal des Logis.  
PHILLIPOT, Maréchal des Logis.  
BIDET, Maréchal des Logis.  
MÉNÈS, Maréchal des Logis.  
COSSÉ, Maréchal des Logis.  
MARTINEAU, Maréchal des Logis.  
BASTIT, Brigadier.  
SALOU, Brigadier.  
TALLON, Brigadier.  
De MALHERBE, Brigadier.  
FUMMÉ, Brigadier. (2 fois)  
DÉRINDINGER, Brigadier.  
PIERRE, Brigadier.  
AUDION, Brigadier.  
De ROUZÉ, Brigadier.  
FEUNTUN, Brigadier.  
BERTHELOT, Brigadier.  
Du FRETAY, Brigadier.  
FREDOUILLARD, Brigadier.  
EUZÉMA, Brigadier.  
BLONDIN, Brigadier.  
DURAND, Brigadier.  
GAUCHE, Brigadier.  
BUCQUET, Brigadier. (2 fois)  
De CARHEIL, Brigadier.  
EVAIN, Brigadier.  
BOUSSARD, Brigadier.  
ARTUR, Brigadier.  
BREGEON, Brigadier.  
Des JAMONNIÈRES, Brigadier.  
MARTIN, Brigadier.  
Le FOLE, Brigadier.  
LECHAT, Brigadier.  
SIMON, Brigadier.  
COLLIN, Brigadier.  
FILLON, Brigadier.  
CARADEC, Brigadier.  
COURRÈGES, Brigadier.  
PELLERIN, Brigadier.  
Le SOURD, Brigadier.

GOUALT, Brigadier.  
GUÉREAU, Brigadier.  
FONTENEAU, Brigadier.  
GUILLON, Brigadier.  
POILANE, Brigadier.  
MIE, Brigadier.  
CAMUS, Brigadier.  
POIRIER, Brigadier.  
MORICE, Brigadier.  
COLIN, Brigadier.  
ANDEROIN, Brigadier.  
LATAPIE, Brigadier.  
LÉVÊQUE, Brigadier.  
USEREAU, Brigadier.  
ROUAU, Brigadier.  
De CARVILLE, Brigadier.  
GUÉVEL, Cavalier.  
JEANNÈS, Cavalier.  
DAIGRE, Cavalier.  
CALVÈS, Cavalier.  
RAUDE, Cavalier.  
MARCHAND, Cavalier.  
SALAUN, Cavalier.  
Le SOURD, Cavalier.  
PELLREIN, Cavalier.  
CARIC, Cavalier.  
LEMARIER, Cavalier.  
QUÉRÉ, Cavalier.  
Le FLOCH, Cavalier.  
LUCAZEAU, Cavalier.  
RAVALLEC, Cavalier. (2 fois)  
QUÉMÉNEUR, Cavalier.  
CHAUVEAU, Cavalier.  
VIARD, Cavalier. .  
MOUYER, Cavalier. .  
Le GUIDEC, Cavalier.  
GARABY, Cavalier.  
DAVID, Cavalier  
BAATSCH, Cavalier.  
JAULIN, Cavalier.  
TRICHET, Cavalier.  
EVAIN, Cavalier.  
Le BEC, Cavalier.  
L'HELGOUARCH, Cavalier.  
DESMARTIN, Cavalier.  
HÉRY, Cavalier.  
GAUDIN, Cavalier.  
ROBERT, Cavalier.  
Le FOL, Cavalier.  
KERUALÈGUEN, Cavalier.

ELLÉOUET, Cavalier.  
GUILLET, Cavalier.  
MONTFORT, Cavalier.  
RABIN, Cavalier.  
GUIET, Cavalier.  
JOSEPH, Cavalier.  
BOSSIS, Cavalier.  
LUCAS, Cavalier.  
PLANTARD, Cavalier.  
POULIQUEN, Cavalier.  
Le SAOULT, Cavalier.  
LAURENT, Cavalier.  
GORGÉ, Cavalier.  
BISSONNET, Cavalier.  
PRUD'HOMME, Cavalier.  
CAPLANE, Cavalier.  
GUILBAUD, Cavalier.  
AUBINEAU, Cavalier.  
Le NAOUR, Cavalier.  
LAHEUX, Cavalier.  
CESBRON, Cavalier.  
CAM, Cavalier.  
MICHEL, Cavalier.  
RIOU, Cavalier.  
MARTIN, Cavalier.  
GUINCHE, Cavalier.  
LEMARIER, Cavalier.  
DURAND, Cavalier.  
FOURNIER, Cavalier.  
QUÉREL, Cavalier.  
LECLERRE, Cavalier.  
HUTEAU, Cavalier.  
VEILLET, Cavalier.  
RIANT, Cavalier.  
RONÉ, Cavalier.  
Le MEUR, Cavalier.  
NICOLLEAU, Cavalier.  
GUILLOY, Cavalier.  
Du BAUDIEZ, Cavalier.  
GUÉNEL, Cavalier.  
NEVEU, Cavalier.  
CAUDAL, Cavalier.  
CHAPUZOT, Cavalier.  
GUIHARD, Cavalier.  
GÉRARD, Cavalier.  
TUAL, Cavalier.  
ROUX, Cavalier.  
MARSAUD, Cavalier.  
Le BONDER, Cavalier. (2 fois)  
GUIHÉNEUF, Cavalier. (2 fois)

GROLLEAU, Cavalier.  
BLANCHARD, Cavalier.  
VINCENT, Cavalier.  
ROUET, Cavalier.  
GOARAND, Cavalier.  
QUILLIEN, Cavalier.  
MONTEIL, Cavalier.  
HOUDEYE, Cavalier.  
JOUBERT, Cavalier. (2 fois)  
SERRÉ, Cavalier. .  
KERGOAT, Cavalier.  
VOILE, Cavalier.  
GUILLET, Cavalier.  
MOREL, Cavalier  
Le GOFF, Cavalier.  
MOISAN, Cavalier.  
GUÉNEL, Cavalier.  
DeBAZELAIRE, Cavalier.  
L'HOURL, Cavalier.  
NICOLAS, Cavalier.  
BONASSE, Cavalier.  
GUZON, Cavalier.  
Le BLOAS, Cavalier.  
LAVOLÉ, Cavalier.  
PILLANT, Cavalier.  
GUIHÉNEUF, Cavalier.  
DRAPEAU, Cavalier.  
COLIN, Cavalier.  
FLOCH, Cavalier.  
Le BOULBAR, Cavalier.  
LEMAITRE, Cavalier.  
Le LOCH, Cavalier.  
PRIVAT, Cavalier.  
GRALL, Cavalier.  
POTREL, Cavalier.  
LAHEUX, Cavalier. .  
GALERNE, Cavalier. .  
Le GALL, Cavalier.  
DURAND, Cavalier.  
ROBIN, Cavalier  
BABIN-CHEVAYE, Cavalier.  
CAVARCE, Cavalier.  
GRASSET, Cavalier.  
PAGAUD, Cavalier.  
GALLANCHER, Cavalier.  
FIAUT, Cavalier.  
GARREC, Cavalier.  
SIMON, Cavalier.  
GRÉÉ, Cavalier.  
BRÉGEON, Cavalier.

POUZET, Cavalier.  
GATIN, Cavalier.  
LÉAUTE, Cavalier.  
Le CLERRE, Cavalier.  
Le FRANÇOIS, Cavalier.  
PAUVERT, Cavalier.  
POGOGNEC, Cavalier.  
CUZON, Cavalier.  
CRESPIN, Cavalier.  
DAFFOS, Cavalier.  
BUZY, Cavalier.  
Le MAITRE, Cavalier.  
COSQUÉRIC, Cavalier.  
RINCEL, Cavalier.  
GENDRONNEAU, Cavalier.  
BOCQUET, Cavalier.  
GUILLERM, Cavalier.  
CARTRON, Cavalier.  
ROUX, Cavalier.  
GOULVEN, Cavalier.  
GUILLOTIN, Cavalier.  
CALVEZ, Cavalier.  
LABOUR, Cavalier.  
OLLIVIER, Cavalier.  
RABILLER, Cavalier.  
PIREAU, Cavalier.  
GUILLEMET, Cavalier.  
Le CORNEC, Cavalier.  
BROT, Cavalier.  
POCHARD, Cavalier.  
HEURTEBISE, Cavalier.  
GRELIER, Cavalier.  
DUFLAN, Cavalier.  
BARRÈRE, Cavalier.  
SAULNIER, Cavalier.  
LAIS, Cavalier.  
BONNIER, Cavalier.  
RIO, Cavalier.  
COURTIN, Cavalier.  
BRÉGEON, Cavalier.  
COLET, Cavalier.  
YVINEC, Cavalier.  
PELLETER, Cavalier.  
JAUNIÈRE, Cavalier.  
BERTHOMÉ, Cavalier.  
DEBOUTÉ, Cavalier.  
CARO, Cavalier.  
GOGÉ, Cavalier.  
BÉLY, Cavalier.  
GUÉGAN, Cavalier.

MÉTAIREAU, Cavalier.  
CAPITAINE, Cavalier.  
LAURENT, Cavalier.  
JEUFFRAY, Cavalier.  
POULARD, Cavalier.  
RITEAU, Cavalier.  
GOURMELON, Cavalier.  
BROSSET, Cavalier.  
ALLAIN, Cavalier.  
DILLÉ, Cavalier.  
LOYER, Cavalier.  
ROUVIER, Cavalier.

CLAVIER, Cavalier.  
DROUET, Cavalier.  
VIAUD, Cavalier.  
GUICHARD, Cavalier.  
BOUTOILLER, Cavalier.  
POIVRE, Cavalier.  
DURAND, Cavalier.  
POINGT, Cavalier.  
MAILLARD, Cavalier.  
MASSÉ, Cavalier.  
SAMSON, Cavalier.  
JAURAY, Cavalier.

## **LISTE DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET CAVALIERS DU 3<sup>e</sup> DRAGONS TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR.**

### **OFFICIERS**

LÉONARD- ARTHUS , Capitaine.  
POLO, Capitaine.  
BRIOIS, Capitaine.  
PEYRARD, Lieutenant.  
CAZENAVE, Lieutenant.

### **SOUS-OFFICIERS**

SCHMIDT, Maréchal des Logis.  
De SAUGÈRES, Maréchal des Logis.  
LEROUDIER, Maréchal des Logis.  
JOUSSEAUME, Maréchal des Logis.  
BOUCHAUD, Maréchal des Logis.  
BERNARD, Maréchal des Logis.

### **BRIGADIERS**

BRIAND, Brigadier.  
HERBÈRE, Brigadier.  
D'OLLENDON, Brigadier.  
LUCAZEAU, Brigadier.  
Le GUEN, Brigadier.

### **CAVALIERS**

LEGOIL, Cavalier.  
ERRAUD, Cavalier.  
BOUSSEAU, Cavalier.  
GROLEAU, Cavalier.  
BOCHÉ, Cavalier.  
DEBRAYE, Cavalier.  
BUORS, Cavalier.

**LEBASTARD**, Cavalier.  
**HERAUD**, Cavalier.  
**MORICE**, Cavalier.  
**SIMMONEAU**, Cavalier.  
**HUGÉDET**, Cavalier.  
**GABORIAUD**, Cavalier.  
**RAISONNET**, Cavalier.  
**LEBRAS**, Cavalier.  
**Le DOUARRON**, Cavalier.  
**BIARD**, Cavalier.  
**BURBAN**, Cavalier.  
**HERCÉ**, Cavalier.  
**MIOSSE**, Cavalier.  
**DURAND**, Cavalier.  
**CHÉREL**, Cavalier.  
**OUVRARD**, Cavalier.  
**BOSSIS**, Cavalier.  
**EVENNAS**, Cavalier.  
**BRETHOMÉ**, Cavalier.  
**LÉON**, Cavalier.  
**RIOU**, Cavalier.  
**ALBERT**, Cavalier.  
**COTTEREAU**, Cavalier.  
**GRALL**, Cavalier.  
**OUTIN**, Cavalier.  
**Le MOUROUX**, Cavalier.  
**OUVRARD**, Cavalier.  
**SOUFFROY**, Cavalier.  
**GUÉRER**, Cavalier.  
**HODÉ**, Cavalier.  
**NEVEU**, Cavalier.  
**CAUDAL**, Cavalier.  
**CAPITAINE**, Cavalier.  
**MÉCHINEAU**, Cavalier.  
**EVAIN**, Cavalier.  
**LESTRADE**, Cavalier.  
**LEAUTÉ**, Cavalier.  
**NASSIVET**, Cavalier.  
**DAURIAC**, Cavalier.